L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI 25 DECEMBRE 1884.

Mlle C. M. Koontz, 248 rue du Canal, Nlle Orléans, dit: "Ayant pris une bouteille des Bitters de Fer de Brown avec les meilleurs résultats, je sens que je vous dois beaucoup."

Diffusion continue de la canne à sucre.

Nouvelle-Orléans, le 2 décembre 1884.

MM. les Editeurs de l'ABEILLE:

Vous avez bien voulu me demander quelques renseignements sur le diffuseur continu de M. Perret, que je suis chargé de représenter à l'Exposition de la Nouvelle Orléans.

Depuis longtemps, les planteurs sucriers désirent avoir un procédé pratique de diffusion, et ils ont été malheureusement trompés bien des fois. On ne peut donc que les engager à être très prudents et à croire après avoir vu, mais on ne saurait trop leur conseiller de voir, de se rendre compte et de ne pas rejeter une idée de prime abord, parce qu'ils ont eu précédemment affaire à de mauvais plaisants.

Le Diffuseur Perret se compose d'un long cylindre horizontal, dans lequel se passe toute l'opération de la diffusion; la canne coupée en morceaux entre dans le cylindre par une extrémité, l'eau par l'extrémité opposée. La canne complètement épuisée sort par le côté où l'eau rentre et le jus sucré par le côté où la canne rentre.

Donc, à mesure que la canne s'épuise davantage, elle rencontre de l'eau de plus en plus pure, et l'eau en se chargeant de sucre rencontre de la canne de moins en moins épuisée.

Un appareil occupant un espace de 23 pieds sur 46, peut travailler 440,000 livres de cannes par 24 heures.

L'épuisement est le même que dans la diffusion discontinue, mais il y a une différence considérable dans la main d'œuvre.

Ainsi, dans la diffusion discontinue, il faut employer 10 à 12 vases avec un nombreux accessoire de tuyaux, robinets, colorisateurs, pompes à eau, pompes à air, matériel assez compliqué qui demande de 1,200 à 1,400 manœuvres de robinet par 24 heures, et pour la manutention desquels il faut des ouvriers intelligents et très attentifs.

Dans le diffuseur continu, lorsqu'on a réglé:

Le débit du coupe canne;

La drague qui enlève les cannes épuisées;

La vitesse de rotation du cylindre intérieur;

L'introduction de vapeur;

La sortie des jus qui règle l'arrivée de l'eau.

Il n'y a plus qu'à noter les observations et à modifier la température suivant la seule donnée qui reste variable, la qualité de la canne et sa richesse; c'est une montre dont on surveille l'avance ou le retard. Un homme et un gamin suffisent à tout conduire.

Le diffuseur continu peut servir aussi à l'extraction des sucres de la bettrave et du sorgho; à la distillation des végétaux sucrés; au lessivage méthodique des sels terreux, des bois de teinture, etc.

Je suis à votre disposition, MM. les Editeurs, pour tous les renseignements ultérieurs dont vous pourriez avoir besoin.

Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments les plus distingués,

HENRI FARJAS.

M. Chas. L Rodriguez, 214 Canal, Nlle Orléans, dit: "J'ai employé les Bitters de Fer de Brown contre la Fièvre dite Malaria, et j'ai trouvé une guérison complète. Je les considère comme le plus sûr médicament que j'aie jamais employé.

Nous lisons dans la *République Française*, du 11 décembre:

La loi électorale du Sénat est votée, la révision de 1884 est terminée. Nous n'avons jamais eu la prétention de démontrer que cette œuvre, dans son ensemble, fût absolument sans défaut. Nous nous sommes efforcés, plus d'une fois, pendant le travail parlementaire, d'améliorer les solutions qui avaient été d'abord proposées, et nous n'avons pas toujours obtenu les satisfactions que nous espérions. Aujourd'hui, la loi est achevée; nous écartons les critiques secondaires pour ne considérer que le résultat général et définitif. Le vote final de la Chambre sera hautement approuvé par l'immense majorité du suffrage universel. Une sorte de fardeau pesait sur l'opinion et sur les affaires; le poids est écarté et le pays va ressentir un profond soulagement.

D'une part, le gouvernement et la majorité républicaine sont sortis victorieux de cette épreuve où des prophètes de malheur avaient annoncé qu'ils trouveraient leur perte. Ils sont sortis sans dommage, un peu fatigués peut-être, d'une lutte si longue et si difficile contre tant d'obstacles accumulés, mais avec la conscience d'un grand devoir accompli. Dès demain il ne restera plus trace de la peine: la majorité républicaine et le gouvernement, plus solides que jamais, continueront leur tâche journalière avec l'appui de l'opinion, qui rend justice à leur patriotisme et à leur sagesse, qui les félicite de toutes les preuves de discipline, de fermeté et de clairvoyance politique qu'ils n'ont cessé de donner dans ce pénible travail constitutionnel et législatif. Combien de fois depuis six mois n'a-t-on pas annoncé la crise? C'est fini, et le gouvernement est debout: la crise ne s'est pas produite. C'est un premier motif de satisfaction que le pays appréciera fort.

Mais l'œuvre en elle-même est bonne, et c'est une seconde raison pour que le parti républicain se réjouisse du dénouement. Le Sénat, s'arrachant aux vices traditionnels et subtils de l'esprit de corps, les plus difficiles de tous à vaincre a renoncé au système de la cooptation et au principe de l'inamovibilité. Il a ainsi servi son intérêt, nous en sommes convaincus, mais son intérêt futur et supérieur plutôt que son intérêt étroit et immédiat. Il a rejeté de sa constitution un élément qui était pour lui un germe de corruption à venir, une cause de décadence, d'isolement et d'impopularité. C'est lui sans doute qui retirera de là le premier bénéfice politique et moral; mais quand on comprend ainsi son intérêt, on rend service au pays et on mérite l'estime publique.

Le Sénat a renoncé à l'égoïsme de la cooptation, et la majorité de la Chambre n'a pas voulu persévérer à imposer au Sénat un mode de scrutin qui pouvait être conforme à l'idéal démocratique, mais qui avait un double inconvénient très-désastreux, d'abord de ne pouvoir s'adapter aux autres parties de notre organisme politique, et puis de ne pouvoir être accepté par la majorité du Sénat. Le parti républicain à la Chambre, un grand nombre de nos amis en particulier, ont fait aussi à cette occasion le sacrifice d'idées qui leur étaient chères. Mais c'est grâce à ces concessions réciproques que les deux majorités ont pu se mettre d'accord; c'est précisément là qu'elles ont montré leur patriotisme, leur esprit politique, leur intelligence des conditions du temps présent; et, après tout, aussi longtemps qu'on fera de la politique, les Assemblées ou les partis ne trouveront guère d'autre moyen de se mettre d'accord que celui qui consiste à céder sur certains points.

Maintenant, la pensée du pays va se tourner vers les prochaines élections sénatoriales, qui seront elles-mêmes la préface du renouvellement de la Chambre des députés. Les partis de monarchie et d'empire vont mettre tout en mouvement pour essayer de se relever, pour tromper le suffrage universel, pour affaiblir le crédit de la République par leur mensonges et leurs calomnies. Le pays ne se laissera pas tromper, et nous conservons le ferme espoir que les républicains, au moment de l'action, auront assez d'union entre eux pour rendre facile la défaite écrasante que le suffrage universel se dispose à infliger encore une fois à ses adversaires invétérés.

Mme Vincent, 428 Sud Remparts, Nlle Orléans, dit: J'ai pris des Brown's Iron Bitters pour la torpeur du foie—affection qui datait chez moi de longtemps—et ils m'ont beaucoup soulagé. Je puis, en toute conscience, en recommander l'emploi dans cette maladie."

Madrid, 9 décembre.

Le représentant de l'Angleterre ira à Saint Pétersbourg à la fin du mois de mars. Il suivra à Madrid les négociations relatives au traité de commerce anglo-espagnol, jusqu'à ce qu'il ait obtenu la mise à exécution d'un *modus vivendi*.

Les journaux demandent que l'Espagne envoie des vaisseaux à l'embouchure du Congo afin d'y protéger les intérêts espagnols qui sont menacés par les convoitises de certaines puissances du Nord, bien que les droits de l'Espagne soient reconnus depuis de longues années.

La question des étudiants restera probablement dans le *statu quo* jusqu'après les vacances de fin d'année. Les Cortès la discuteront alors, et le ministère agira conformément aux vœux de la majorité parlementaire.

M. Victor Bellau, 505 rue Bourgogne, Nlle-Orléans, dit: "J'étais incommodé depuis plus d'un an par une affection bilieuse, que quatre bouteilles des Brown's Iron Bitters ont guérie entièrement. Je les recommande comme un bon médicament."

La Chambre française a adopté, le 10 décembre, par 318 voix contre 132, le projet de loi sur les élections sénatoriales. M. Léon Renault a, dès l'ouverture de la séance, donné lecture de son nouveau rapport, qui concluait à l'adoption sans changement de la loi votée par le Sénat. Personne n'ayant demandé la parole, on a pu immédiatement passer à la discussion des articles, et les cinq premiers ont été adoptés sans débat. Sur le sixième, M. Floquet a refait son discours pour soutenir l'élection du Sénat par le suffrage universel, et M. Jules Ferry a encore une fois recommandé la politique de conciliation et démontré l'impossibilité d'accorder, dans une République parlementaire, la même attribution à deux assemblées. En terminant, le président du conseil a nettement posé la question de cabinet en déclarant que le gouvernement ne consentirait jamais à faire les prochaines élections sénatoriales avec la loi de 1875, et que si le projet du Sénat était rejeté, on s'exposerait à n'avoir plus ni loi électorale ni gouvernement pour faire ces élections.

Dans ces conditions le vote de la Chambre ne pouvait être douteux; par 280 voix contre 227 elle a rejeté l'amendement Floquet; puis elle a successivement repoussé un amendement de M. Calla qui proposait de remplacer dans le corps électoral du Sénat les délégués des conseils municipaux par les conseillers municipaux eux-mêmes; et un amendement de M. Bernard-Lavergne qui déclarait incompatible avec le mandat de sénateur l'exercice des fonctions publiques rétribuées sur les fonds de l'Etat. Enfin l'ensemble de la loi a été adopté par la majorité que nous avons indiquée plus haut.

Le *Journal Officiel* de ce matin contient la promulgation de la nouvelle loi.

Mlle L. Sevestre, No 172 Clio, Nlle-Orléans, dit: "J'ai souffert pendant longtemps de mauvaise digestion, et après avoir essayé sans succès un grand nombre de remèdes, j'ai commencé à me servir des Bitters de Fer de Brown, lesquels m'ont guérie radicalement.

On s'occupe beaucoup des agissements de l'Allemagne dans l'Afrique occidentale et orientale, sur les rives du Congo et sur les côtes de Zanzibar; on ne prête que peu d'attention à ses entreprises en Asie. Quelques lignes, perdues au milieu d'une foule d'autres nouvelles, nous ont appris, il y a quelque temps, que le gouvernement de Berlin envoyait une ambassade en Perse; et, tout récemment, avec le même laconisme, on a annoncé que cette ambassade avait été reçue en grande pompe à la cour de Téhéran. Le fait est intéressant et mérite, au point de vue politique, d'être pris en sérieuse considération. Ce ne sont évidemment pas de nouveaux débouchés pour son commerce que l'Allemagne va chercher en Perse, où la place est prise depuis longtemps, et où les Russes et les Anglais presque seuls écoulent leurs produits. Les ports du golfe Persique et la voie de l'Euphrate permettent aux Anglais de faire pénétrer leurs marchandises au cœur de la Perse; mais les Russes surtout, depuis la paix de Turkmatchaï et leur établissement sur l'Araxe, ont pris les devants et règnent en maîtres sur les marchés du pays. Depuis le commencement du siècle, la Perse est économiquement la tributaire de la Russie. Depuis que les Russes, dans leur marche persévérante vers le Sud-Est, se sont glissés le long de la frontière persane, depuis Chol jusqu'à Saraks, ils sont devenus les grands courtiers du commerce dans ces régions.

Etant donné cette situation, alors que l'Angleterre fait déjà des efforts désespérés pour lutter sur le terrain commercial en Perse contre la Russie, alors que la France, l'Italie, la Belgique et même l'Autriche ont à Téhéran des consuls pour surveiller les intérêts de leurs nationaux, on s'était demandé quels avantages l'Allemagne pouvait chercher sur un marché aussi disputé. Faute de réponse, on en est réduit à supposer qu'elle a une arrière-pensée purement politique.

Depuis le commencement du siècle, c'est autour de la Perse que s'agitent les rivalités russes et anglaises. Les Russes, lentement, patiemment, pas à pas, se sont avancés vers le Sud. Aujourd'hui, ils sont voisins des Anglais; le conflit peut éclater d'un moment à l'autre, et ce n'est pas la commission mixte, chargée de la délimitation des frontières dans l'Afghanistan, qui l'empêchera.

L'éventualité d'une pareille conflagration touche trop aux intérêts européens pour que M. de Bismarck ne s'en préoccupe pas, et ne prenne pas toutes ses dispositions pour être renseigné sur ce qui se passera et pour pouvoir faire entendre sa voix sur les lieux mêmes. L'ambassade envoyée en Perse ne semble pas avoir d'autre but.

M. M. Vonderbank, hôtel Vonderbank, 126 rue Commune, Nlle-Orléans, dit: "Comme j'ai fait usage avec succès des Brown's Iron Bitters, je puis les recommander chaleureusement à cause de leurs qualités toniques propres à développer l'appétit."

Supériorité Incontestée.

Les raisons établissant la supériorité incontestée du PERUNA, pour tous les cas de maladie, ainsi que le *modus operandi* de ce médicament, sont contenues tout au long dans la Conférence du Dr. Hartman, citée dans le livre de ce praticien: "Ills of Life and how to cure them", de la 1re à la 10e page. Tout l'ouvrage mérite d'être lu et médité; de la sorte on pourra facilement se rendre compte de l'efficacité d'un remède qui n'a pas d'égal dans la thérapeutique. Le livre se trouve dans toutes les pharmacies et on le donne gratis.

N. D. Williams, Agent de Pensions des E. U. et notaire, New Vienna, Clinton County, Ohio, écrit: "C'est avec plaisir que je témoigne en faveur de vos médicaments. J'en ai pris environ une bouteille et demie et je puis dire que je suis presque un nouvel homme. Il y avait vingt ans que j'avais un catarrhe; mes poumons et ma poitrine étaient affectés Je suis maintenant presque bien. Etant dans l'armée, je ne pouvais me procurer aucun remède pour me soulager."

Le Col. E. Finger, Ashland, Ohio, écrit: "Je suis heureux de dire que j'ai employé plusieurs bouteilles de votre médicament appelé PERUNA et que depuis ma santé s'est fort améliorée. Je recommande avec plaisir le PERUNA, comme un remède précieux à tous ceux qui souffrent de maladies du cœur."

Le Rév. J. M. Ingling, Altamont, Ill., écrit: "Mon beau-père qui demeure avec moi a employé votre PERUNA pour une maladie des reins dont il souffrait depuis quarante ans. Rien ne l'avait soulagé jusqu'à ce qu'il eut pris votre médicament. Je l'avais engagé à en essayer une bouteille; il le fit, et cette unique bouteille de PERUNA jointe à une bouteille de MANALIN l'ont plus soulagé que tous les autres remèdes qu'il avait employés jusqu'alors."

M. Robert Grimes, Rendville, Ohio, écrit: "Ma femme souffrait extraordinairement d'un catarrhe chronique; après avoir tout essayé, elle s'est décidée à employer votre PERUNA et votre MANALIN. Ces deux médicaments ont fait plus de bien à ma chère femme que tout ce qu'elle avait pris auparavant. Elle en a déjà absorbé deux bouteilles et elle se sent si bien qu'elle continuera à s'en servir jusqu'à ce qu'elle soit entièrement rétablie. Sa vue s'est beaucoup améliorée. Nous croyons que le PERUNA et le MANALIN peuvent guérir toutes les maladies."

R. Palmer, Pasteur de l'Eglise A. M. E., No 192 Canal street, Wilkesbarre, Luzerne Co., Pa., écrit: "Ayant employé votre PERUNA et l'appréciant à sa valeur je vous écris pour vous prier de m'envoyer par l'express, cinq bouteilles de PERUNA et une bouteille de MANALIN. Vous obligerez votre humble serviteur."

Cook Bros, Prospect, Marion County, Ohio, écrit: "Nous vendons bien le PERUNA; nos clients en disent le plus grand bien."

M. F. I. de Viard, 548 Craps, Nlle Orléans, dit: "Chaque membre de ma famille était atteint d'un rhume de poitrine, dont rien ne semblait pouvoir les soulager. Nous avons fait usage des "Brown's Iron Bitters," et le mal a disparu—J'ai trouvé aussi que ces amers sont très-efficaces dans la Malaria, quelque fois après que les soins de médecin y ont échoué.

Dans les cas de dyspepsie, de débilité, de rhumatismes, de fièvre en frisson, d'affections du foie, d'inertie des reins et de la vessie, de la constipation et d'autres maladies chroniques, les bitters stomachiques de Hostetter sont un remède infaillible que la Faculté reconnaît comme tel et qui ont obtenu une popularité sans bornes, pour les désordres de l'estomac, du foie et de l'intestin comme tonique altérant et spécifique. En vente chez tous les pharmaciens et marchands, auxquels vous demanderez le "Hostetter's Almanac" de 1885.

Mme C. J. Doherty, Eighth, près Magazine, Nlle-Orléans, dit: "J'ai employé les Bitters de Fer de Brown contre mes souffrances nerveuses et ma dyspepsie, et ils m'ont guérie, J'éprouve du plaisir à les recommander."

Petit mot de réponse.

Un "Abonné" nous adresse un mot dans lequel il nous représente toutes les tribulations qu'il lui faut endurer pour se rendre à l'Exposition et surtout en revenir. Il nous écrit que ici la course est trop longue; que là le prix en est trop élevé; il nous parle des difficultés sans nombre auxquelles il lui faut se mesurer pour trouver, non pas toujours place, mais réussir son insertion dans un car.

Il nous rappelle que souvent, presque toujours même, quand, exténué par d'interminables allées et venues, brisé par une faction qui ferait pâlir des vétérans, on a enfin conquis un siège, vlan! (l'apostrophe est de lui) "une dame vous demande, par un geste plus ou moins gracieux, de vouloir bien déposer pour elle son nickel dans le trone."

Ce qui s'en suit, se devine. A peine a-t on rempli sa petite mission financière, que la place est prise; pas n'est besoin de dire par qui. Et de nouveau la faction s'impose cette fois, compliquée du tangage, du roulis du car, dans une mêlée de pieds et de jambes où l'on retrouve malaisément les siens. La confusion se produit forcément.

Nous connaissons les inconvénients de ce parcours, et—*non ignarus mali*—(vous savez le reste de la citation) nous compatissons à ceux qui les subissent. C'est tout ce que nous pouvons dire à notre correspondant.

Quant à lui offrir un remède au mal, ainsi qu'il nous le demande, en restant dans le tarif de cinq cents, nous nous en déclarons parfaitement incapable. A moins d'éviter la traversée de long cours par char, et de recourir au steamboat à 25 cents le trajet, ou à la voiture, nous ne connaissons aucun moyen d'échapper aux fastidieux délais dont tous se plaignent justement. Cette *nuisance*, comme on dit en anglais, disparaîtra seulement quand des trains à vapeur conduiront au *World's Fair*. Attendons-les; ils chauffent déjà, dit-on.

Jusque là il faudra en appeler à sa patience pour attendre! Dieu sait combien de temps! et à ses coudes pour se frayer un passage à travers les combattants; car parfois il y a vraiment combat.

Que s'il s'agit du siège occupé par la dame dont on s'est fait courtoisement le porte-nickel, puisque toute bonne action porte en elle même sa récompense, assurent les optimistes, il faut se considérer comme largement payé par le soulagement ainsi causé, au sexe faible, ou adopter impitoyablement le système d'un de nos amis. Il est bien simple, en théorie du moins. Le voici.

Une fois que le dit ami, un pratique, s'est inséré dans un de ces chars envahis, il y devient comme incrusté. Une momie n'est pas plus impassible.

Et afin de se soustraire à la séduction de ce geste aussi perfide que gracieux dont parle "Un Abonné," il déroule une lettre, un papier quelconque, et ses yeux y demeurent attachés, fixés ainsi que par une attraction magnétique, le sournois! Rien pour leur causer une déviation. Lui met on un nickel dans la main, il le passe à un voisin, et la pièce, faisant la chaîne, arrive au trone sans le moindre déplacement pour lui.

Puis il reprend sa lecture, du plus incroyable intérêt; il ne s'en laisse distraire par quoi que ce soit. Et cependant,—notez cette étrangeté—quand il descend de voiture à son lieu de destination, il ne connaît pas le premier mot de ce diable de papier dont cependant il semblait tout à l'heure faire une étude de Bénédictin. Faiblesse de mémoire.

Cela est bien entendu, n'est-ce pas? nous nous contentons, cher abonné, de vous faire part de l'expédient pratiqué par notre implacable ami; mais loin de nous l'idée de vous en conseiller l'adoption. Notre galanterie reculerait devant ce moyen héroïque. La vôtre aussi, sans doute!......

Mme J. Miller, 350 rue Chippewa, Nlle-Orléans, dit: "Je me suis servie des Bitters de Fer de Brown comme tonique, et j'en ai éprouvé beaucoup de bien ayant eu une preuve incontestable de leur efficacité, je puis certainement les recommander."

Commercial Club.

Le Commercial Club voulant aussi faire fête aux étrangers qui nous visitent à cette heure et dont la venue durera tant que durera le World's Fair, se propose de donner, au cours de l'Exposition, une série de réceptions: soirées musicales, littéraires, bals, auxquels chaque membre aura le droit de conduire deux dames.

Cette série a été inaugurée d'une façon charmante, mardi dernier. Nul en effet ne sait recevoir ses invités plus gracieusement, plus largement que le Commercial Club.

Nos remerciements à MM. R. S. Howard, président, et E. H. Levy, secrétaire, pour l'invitation reçue.

Nous regrettons qu'un engagement antérieur nous ait privé du plaisir d'assister à cette soirée d'inauguration. Nous prendrons notre revanche.

Mlle Carrie Welsch, 427 rue Constance, Nlle-Orléans, dit: "Nous avons employé les Brown's Iron Bitters comme moyen de donner de l'appétit et comme un tonique, et nous en concluons qu'ils sont infaillibles dans la dyspepsie et la débilité du corps. Nous recommandons cordialement ces amers.

CONCERT.—Nous trouvons sur notre table un mignon programme rose qui nous annonce qu'un Concert sera donné à l'Exposition, aujourd'hui 25 décembre, par l'orchestre militaire dont M. C. M. Carrier est le chef. Très joli choix de morceaux; jugez en.

PREMIERE PARTIE — Ouverture de *Templeweihe*, [Keler Bela]. Un pot pourri sur *Turi ad-i-lum* [Braham]; *La mort de Nelson*, solo de trombone [Braham] exécuté par M. T. N. Carrie. Motifs du *Corsaire* [Verdi]; *Myrthen Bluethen* [Strauss].

SECONDE PARTIE.—*Grande Marche Turque* (Kücken)—*Polka de Concert* (Henri) exécutée sur le cornet par M. Walter Emerson; motifs de *Graziella* (Lecocq); *La Patrouille Irlandaise* (Puerner).

BUFFALO BILL—Grand programme aujourd'hui et qui attirera toute une population au Oakland Park. On le sait, cette représentation est un tableau réel, vivant, de l'existence qu'on mena dans tout le Far West durant de longues années, et qui se continue encore sur quelques points.

Cavaliers, tireurs, lanceurs de lasso, Mexicains, Indiens et Indiennes, chevaux, buffalos, costumes de tous genres, tout cela est extrêmement curieux à voir.

Les exercices commenceront dans l'arène à 1 heure précise.

PRESENTATION—L'Association des Jeunes Fils de la Louisiane, voulant donner à son président, M. J. J. Weinfurter un témoignage d'estime et d'affection, s'est rendue en corps hier au domicile de celui-ci, rue Conti 299, et par l'intermédiaire de M. L. Vallott, lui a présenté un vase d'argent portant cette inscription: "*Présenté à Mr J. J. Weinfurter par le Conseil de Direction et les membres de l'Association de Bienfaisance des Jeunes Fils de la Louisiane.*"

Ce vase était accompagné d'une coupe où sont gravés ces mots: "*A Merry Christmas to our Chairman, J. J. Weinfurter, December 25th, 1884.*"

L'excellent et populaire président a été vivement touché de cette flatteuse manifestation, et après en avoir cordialement remercié ses co-sociétaires, il les a conviés à mettre à sec un immense bol de punch—cet accessoire obligé de toute cérémonie de ce genre. L'accessoire a été fort goûté; on l'a vidé en buvant au développement, à la prospérité de l'Association, l'une des plus recommandables de la Nouvelle-Orléans, par ses membres, par ses officiers et son but.

M. W. S. Hentham, 108 rue Félicité, Nlle-Orléans, dit: "J'ai pris les Bitters de Fer de Brown, à différents moments, et m'en suis trouvé bien toujours. C'est principalement dans la dyspepsie que j'en ai fait usage, cas où je le crois sans égal."

ACADEMIE DE MUSIQUE—Le Christmas sera fêté princièrement à l'Académie de Musique. Les enfants qui viendront en foule à la Matinée de ce jour, auront la preuve que M. Bidwell ne les oublie pas. Cette fois comme toujours il a voulu leur offrir ses étrennes, mais avec plus de prodigalité que jamais. En effet il nous annonce que *dix mille jouets* seront distribués aux bambins qui visiteront son théâtre. Voilà un Papa Noël qui comprend largement sa mission.

Avons nous besoin d'ajouter que le spectacle (matin et soir) se composera des quatre actes de *My Partner*, un drame saisissant dont chaque rôle est tenu avec mérite? Est-il besoin d'écrire qu'il y a là une troupe renfermant des éléments excellents: MM. Louis Aldrich, en tête; Chas. Mason, F. S. Tarr, Luke Martin, E. A. White; Mlle Dora Goldthwaite et Mme Louise Moore? Ce rappel nous semble superflu; la pièce aujourd'hui ne sera guère que l'accessoire. C'est le jour des bonbons et des joujoux.

THEATRE ST. CHARLES. — Le *Black Crook* sera joué deux fois aujourd'hui, à midi et le soir. Cette simple annonce suffit. L'effet produit par l'ouvrage, tel que l'ont monté les frères Kiralfy, est immense; il est donc évident qu'à cette date du Christmas surtout il emplira facilement le théâtre deux fois en un jour. Fête sur la scène, fête dans la salle.

GRAND OPERA HOUSE.—Matinée aussi au Grand Opera House, avec le grand drame d'Alexandre Dumas, *Monte Cristo*, où M. James O Neill se montre avec tant de distinction. L'ouvrage sera redonné le soir.

Le rôle d'Edmond Dantès—plus tard comte de Monte Cristo—n'est point le seul qu'il faille citer dans l'œuvre; la plupart des personnages — femmes et hommes — ont de fort recommandables interprètes.

THEATRE FARANTA.—Ce soir le drame *The James Boys* avec M. Sid. C. France dans le rôle principal.

Mlle Joséphine Faber, 271 rue Ste. Marie, Nlle-Orléans, dit: "Ma mère souffrait beaucoup, après avoir mangé, de l'oppression et de brûlements à l'estomac les Bitters de Fer de Brown ont entièrement fait disparaître cet état. Ils m'ont aussi grandement soulagée dans la névralgie violente. C'est notre principal médicament de famille."

CATHEDRALE ST.-LOUIS—Une Messe en musique sera chantée aujourd'hui à la Cathédrale St Louis. On y entendra le chœur ordinaire de l'Eglise, et on en sait la valeur. On y remarque, entr'autres, l'une des voix les plus fraîches, les plus émouvantes que nous ayons ici, celle de Mlle Frémaux. Nous n'aurons probablement pas le plaisir de l'entendre, mais nous savons ce qu'elle vaut.

M. John Wagner, qui habite à l'encoignure Bourbon et Ursulines, à la Nouvelle-Orléans, dit: "Mes enfants étaient dans une grande débilité à la suite de la scarlatine; les Bitters de Fer de Brown leur firent tant de bien, que c'est à ce médicament, je crois, qu'ils doivent d'avoir échappé aux suites fâcheuses qu'a, d'habitude, cette maladie?

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 24 décembre 1884.

Thermomètre de J. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin...	58	14½
Midi...	63	17¼
3 P. M. ...	61	16
6 P. M. ...	57	13¾

Nlle Orléans, Lne., 24 déc. 1884, 2:08 p m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	43	Louisville, Ky	22
Augusta, Gia	47	Memphis, Tenn	27
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	61
Cairo, Ill	17	Montgomery, Ala.	54
Chattanooga, Tenn	43	Nashville, Tenn	27
Cincinnati, O	26	New Orleans, La	62
Davenport, Iowa	0	Omaha Neb	11
Dubuque, Iowa	4	Pittsburgh, Pa	33
Galveston, Texas	51	Savannah, Gia	52
Indianola	54	Shreveport, La	41
Keokuk, Iowa	0	St-Louis, Mo	6
Key West, Fla	79	St-Paul, Minn	7
LaCrosse, Wis	4	Vicksburg, Miss	45
Leavenworth, Kan	0	Yankton, D T	15

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Cummings à Mlle Joséphine Bell;
Daniel Mayer à Mme Veuve Isaac Klein;
Chas C Wardlaw à Mlle Janie D Witherspoon;
William Brown à Mme Veuve John Haas;
John Meeking à Mlle Ottilie Assel,
John O'Shaugenessy à Mlle Joséphine Wilhelmina Knox;
Jules Caux à Mme Veuve Félix Buyer;
Ernest Pragst, Jr. à Mlle Augusta Campbell.

Naissances.

Mme Frederick M Webert un garçon, 9 nov;
Mme Frank Christen une fille, 14 décembre;
Mme John Bubler, un garçon, 11 décembre;
Mme John Frey une fille, 16 décembre;
Mme Frederick Haumer, une fille, 12 déc;
Mme Félix P Benen, un garçon, 12 décembre;
Mme Samuel S Rusha un garçon, 14 décembre;
Mme Francis Kirst une fille, 6 novembre;
Mme Gustave J Schrapp, un garçon, 2 nov.

Décès.

Chas McGuire, 5 ans, coin Delta et Lafayette;
Louis McFerran, 3 ans, 124 rue St Jane;
Oscar Augustine, 18 ans, 138 rue Bienville;
Mme Solomon Prince, 43 ans, rue Kenne ville;
James F Cummings, 58 ans, 6 rue Austerlitz;
Mlle Alice F Green, 36 ans, 178 rue Annonciation;
Mme Antoine Lanata, 38 ans, 50 rue Esplanade;
John McCleskey, 50 ans, Avenue Pacific, près Peters, Alger;
Antoine Quinn, 28 ans, 330 rue Conti;
Robert Adams, 100 ans, coin De Armas et Milandon;
R L Williams 63 ans, City Hotel;
Melissa Washington, 4 ans, 555½ rue Howard
Marie Benet, 57 ans, 772 rue Constance

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

A Page Brown, New York; J F Harwood et femme, Matteo F Harwood, Texas; G E Strauss, New York; E P Sale, Meridian, Miss; Mme D Wheelock, Mme D Whitlock, Missouri; G W Morrison, San Francisco, Dan Morrison I'diana; H C Bentley et femme, Colorado; G Gillham et femme, Geo Gillham jr R M Rolfe Mlle C Richardson, Mlle Mattie Kern, Memphis; M A Murphy et femme, Colton; J H Neilson, J H Lucas, Chicago; A M Leckenby, New York; L D Roberts, Wisconsin; J W Dunbam, Liverpool; J D Thorman et femme, A Robertson, N-York.

HOTEL DENECHAUD.

T N Collins, Baltimore; J R Peters, L N Smith, Austin, Texas; Geo Mheatro, Henri Mallard, W S Southern, Galveston, Texas; Chas M Boles et femme, W T Clark et femme, St Louis; R S White, Alexandrie, Lne; Geo P Shute, Vermillionville; M R Peophes, D R Bryant, Little Rock; W G Clark, Chas E Whalt, Rolla, Mo; E W Blanchard, Floride; Col Quintas, Capt Martinez, Mexico; James Douglas Nashville, Tenn; Geo L Lloyd, Mollieville, Wis; C O Hardy, Nlle Orléans; Geo L Shoup, Idaho; Homer Merrell, Rawkins, Wy.

Cour de Circuit des Etats Unis.—A la requête de l'avocat de District, les trois affaires dont les titres suivent ont été mises hors de cour: Etats-Unis vs J Gauthreaux, Etats-Unis vs A. C. Littlejon, Etats-Unis vs Frank Pugh.

Cour Civile de District.—Rice Borne & Cie actionnent Casey & Evans en recouvrement d'une somme de $223.50.

Mme Marie Cazes demande un *writ* de sequestre contre Mme Elina Pellotier à qui elle réclame $250.

La succession de Anne Morrissey a été ouverte.

Cour criminelle.—Section A — Juge Roman—Une motion a été faite par MM. Whitaker et Bemise à l'effet d'empêcher Maggie Fisher de quitter la ville; elle a une déposition à faire entendre dans le procès du meurtre commis par Thos. J. McCabe.

Section B—Juge Baker—

Le Grand Jury a présenté hier à ce tribunal des actes d'accusation contre Antoine Labuzan, pour meurtre; Scott Smith, pour outrage sur la personne de Narcissa Perkins.

La mise en jugement de Willie Clarke pour le meurtre de Willie Boyd a été fixée au 30 décembre prochain.

Clémence exécutive.—Le gouverneur McEnery, usant du pouvoir dont le revêt la loi, a pardonné W. W. Blomeyer, Anton Baldauf et Edwin Foot, tous trois condamnés à 18 mois de réclusion au Pénitencier pour coups et blessures sur la personne de James Cain. Leurs lettres de grâce leur a été remises hier matin, et le convoi du chemin de fer de la Vallée du Mississippi les ramenait en ville dans la soirée.

Le Galena.—Conformément au vœu d'un grand nombre de capitaines de bâteaux du fleuve, le "Galena," navire de guerre américain, ira jeter l'ancre à l'endroit que lui désignera le gardien du port. A cet effet, un télégramme émanant du ministère de la guerre a été transmis hier au commandant du cuirassé.

Ce déplacement est motivé par la récente collision qui a eu lieu, à la suite de laquelle le "Fred A. Blanks" a sombré. A tort ou à raison, on attribue à la présence du "Galena", non loin du point où a eu lieu l'accident, les mauvaises manœuvres des deux bateaux qui se sont jetés l'un sur l'autre.

La Noël.—Minuit sonne au moment où notre plume court sur le papier; c'est pour nous, comme pour bien des personnes sous les yeux desquelles ces lignes tomberont dans quelques heures, un moment de profond, de pieux recueillement; livrons-nous-y.........

Et maintenant que nous nous sommes reportés par la pensée à ce solennel moment où, avec l'ère chrétienne, est né le Dieu fait Homme, disons un mot de cette dernière soirée, comment elle s'est passée.

Tout d'abord, qu'il nous soit permis de féliciter la population entière de la façon paisible, côté profane, mondain plutôt, dont elle s'est livrée à ses joies, à ses dissipations. Une tournée que nous venons de faire à toutes les salles de police, dans les rues les plus fréquentées de la ville, donne raison à cette félicitation; car, pas le plus petit incident regrettable n'est venu altérer la sérénité de la journée et la soirée du 24 décembre.

C'est une coutume ici de manifester sa joie par le bruit, le tapage; le plus grand nombre de nos citoyens, sans distinction de sexe, à la nuit tombante désertent le foyer et se portent en foule sur notre grand boulevard étincelant, inondé de lumières électriques. Les magasins y restent ouverts pour la circonstance bien après l'heure réglementaire, et les promeneurs s'y pressent, s'y bousculent dans un ravissement extatique devant toutes les séductions qui s'offrent à leurs regards. Admirable spectacle! digne de la plume du célèbre barde écossais du VIIme siècle.

Le temps a fait son œuvre, au chaos, au tumulte, succèdent le calme, la quiétude; les derniers échos, les murmures mourants de cette foule, délirante il n'y a qu'un instant, nous arrivent.

Les trompettes se sont tues, chacun regagne ses pénates. Depuis déjà grand temps, les bambins ont suspendu leurs bas à la colonne du lit pour faire bon accueil à Papa Noël, et ont permis à Morphée de leur promener ses pavots sur la tête, au petit bonhomme de leur jeter du sable dans les yeux.

Peut être en nous acheminant vers notre couche, nous heurterons nous à quelque malheureux festoyeur attardé qui aura trop copieusement ingurgité du breuvage panaché et qui attendra le lever du soleil pour s'orienter.

Si notre crainte se réalise, si ce malheureux se trouve sur la ronde d'un gardien de la paix qui le conduise en prison, nous implorons pour lui la mansuétude du magistrat devant lequel il comparaîtra ce matin, n'ayant pas commis d'autre délit que celui de s'être saturé l'estomac de *cocktails* ou de *egg-nogg*.

Et maintenant que le chroniqueur de l'ABEILLE sent à son tour ses paupières s'alourdir, et que l'heure du couvre-feu a sonné pour lui, il souhaite à tous un sommeil traversé de rêves roses et un *Merry Christmas*.

Une mesure de prudence—L'Association Sanitaire Auxiliaire, dont les nombreux services rendus à notre ville ne se comptent plus, vient de prendre une initiative sous forme de mesure de prudence à laquelle nous applaudissons bien sincèrement. Elle a adressé à M. Farrell, chef du service de la sûreté du port, la lettre dont voici le texte:

A M. J. Farrell, rue Gravier, 144:

Cher monsieur—Durant la période où, eu égard à l'accumulation du coton et des marchandises diverses sur la levée, le danger des incendies devient de plus en plus menaçant, l'Association a donné ordre que toutes ses pompes fonctionnassent la nuit à dessein de fournir de l'eau immédiatement, dans le cas où quelque incendie vint à se manifester.

Avis de cette mesure de prudence vous est donc donné. Les ingénieurs en notre emploi se mettront à votre disposition dès qu'ils y seront requis par un de vos agents; ils fermeront toutes les écluses que vous leur indiquerez afin de jeter l'eau en plus grande abondance là où elle vous sera la plus nécessaire.

Très respectueusement,
EDOUARD FENNER,
Président de l'Association.

L'électricité dans le Deuxième District.—Ça été la joie dans l'âme, la fierté dans le cœur, que nous avons vu, hier soir, en rentrant dans nos bureaux, l'électricité inonder de ses jets lumineux, non seulement la rue Royale, mais encore le magnifique Hôtel Royal, si admirablement restauré par M. Rivers, ainsi que la rue de Chartres, depuis la rue du Canal jusqu'à la rue St Pierre.

Voilà donc enfin notre Second District qui se réveille et reprend la place qu'il n'aurait jamais dû perdre. Qui donc prétendait qu'il se mourait, qu'il était mort? Mais il est plus vivant que jamais, et il n'a qu'à le vouloir pour donner le ton au reste de la ville. Nous l'en félicitons bien sincèrement.

Nous remercions également les honorables et habiles propriétaires de l'Hôtel Royal, MM. Rivers et Bartel, du brillant cordon électrique dont ils ont entouré leur établissement; ils ont eu aussi la très heureuse idée d'établir sur le dôme de l'édifice un bec électrique qui, de loin, fait le plus merveilleux effet.

A la bonne heure, voilà du progrès du bon aloi. Tout cela fait honneur à notre quartier. Ceux qui ont fait les frais de cet éclairage méritent d'en être récompensés: ils le seront nous n'en doutons pas, et les étrangers qui nous arrivent ne seront pas les derniers à lui en donner la preuve.

N'est-ce pas le cas pour les Orléanais de parodier le célèbre vers de Voltaire, et de s'écrier:

C'est du Second District que nous vient la [lumière

Hommage mérité.—Un petit billet rose parfumé à l'opoponax nous est parvenu mystérieusement hier, billet ainsi conçu: "Trouvez-vous ce jourd'hui, à trois heures et demie de l'après-midi, au bureau de l'Annotateur des hypothèques."

Si l'heure du rendez-vous eût été tout autre, peut-être y fussions-nous allé armé de pied en cap; mais le danger d'un guet-apens n'était guère possible, attendu que nous étions conviés *intra muros* dans le centre même de la ville où les malfaiteurs ont garde d'opérer.

Bravement donc nous répondions à l'invitation à l'heure et à l'endroit dits, et, au lieu de tomber dans une ruche d'abeilles prêtes à nous lacérer de leurs aiguillons, nous tombions en pleine pépinière d'amis.

En effet, nous y avons trouvés, entr'autres, le juge Théodule Buisson, M. André Burthe, MM. Anatole Kerr, Charles Théard, John J. O'Brien. Jusque là le mystère n'était pas encore éclairci; mais il n'a pas tardé à l'être lorsque M. Kerr a retiré de sa poche une boîte de cuir de russie et l'a présentée à M. George Guinault comme un témoignage de haute estime, de profonde reconnaissance de la part des employés du bureau des annotations et des notaires de la ville.

Ces derniers sont unanimes à reconnaître que M. Guinault est l'âme de ce bureau, et ils se félicitent d'être mis en rapport tous les jours avec un serviteur aussi fidèle, avec un *gentleman* aussi parfait. Aussi l'idée leur est-elle venue de lui témoigner leurs bons sentiments sous la forme délicate d'un souvenir, montre et chaîne.

M. Kerr, chargé d'offrir le cadeau, et M. Théard, de remercier les donnateurs, ont tous deux improvisé de charmantes allocutions de circonstance. L'un et l'autre ont la langue dorée, ils savent dire de jolies choses et les bien dire. Nous regrettons fort de ne pouvoir consigner ici les paroles telles qu'elles leur sont tombées des lèvres; la faute en est à notre incompétence phonographique.

Faut-il le dire? cette petite cérémonie intime a été suivie d'une autre, plus prosaïque celle-là, où le cliquetis des verres s'est fait entendre.

Paragraphes.—L'indien qui a fait avant hier une chûte de cheval, à Oakland Park a été admis d'urgence hier à l'hôpital; il a une épaule démise.

—Un cheval a pris peur hier, avenue St. Charles, et ce n'est qu'à grand peine qu'on est parvenu à l'arrêter dans sa course folle.

—Marshall Lewis a labouré les chairs du nommé Oliver Jenkins hier matin, dans un des quartiers supérieurs de la ville. La police est intervenue à temps pour mettre fin à la scène de cruauté.

—Un colporteur immuni d'une licence, le nommé Cacorto Chavet, a été emprisonné hier.

—John Guisar s'est blessé grièvement en tombant d'un véhicule qu'il conduisait.

—Un commencement d'incendie a été éteint l'avant-dernière nuit, au magasin rue Tchoupitoulas, 119. Les dommages sont évalués à un millier de dollars.

—Le club "Buzzard" a élu ses officiers hier soir comme suit:

John B. Laguaite—Président.
Emile Rambaut—1er Vice Président.
Henry R. Duessaing—2me Vice Prés.
Louis Montégut—Secrétaire aux minutes.
M. R. Mongolara—Secrétaire aux Finances.
John Arnold—Trésorier.
Peter A. Gardner—Grand Marshal.
Eugène Thierry—Warden.

Mme M. Hilderbrant, 485 Dryades, Nlle-Orléans, dit: "J'ai pris les Bitters de Fer de Brown pour la faiblesse, et je les donnais à mon fils qui avait perdu ses forces par la croissance, et qui souffrait beaucoup de lassitude et du manque de repos. Ils ont eu un résultat très favorable, et je les recommande au public, de tout cœur."

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Paris, 24 décembre—Rentes 78 francs 82 1/2 centimes.

L'Union Républicaine. Vol

Paris, 24 déc—L'Union Républicaine a donné un dîner annuel hier soir en mémoire de Gambetta.

Cinq cents invités assistaient au banquet.

—Un vol a été commis hier soir à la résidence du contralto bien connu Alboni, située à Ville d'Avray. De nombreux souvenirs qui lui ont été donnés pendant sa carrière artistique et auxquels elle attache un grand prix, ont été enlevés.

Le journal l'Intransigeant.

Paris, 24 décembre—Le journal l'Intransigeant écrit que Reinsdorf a dit à ses amis au cours de son procès, à Leipsic, que s'il était condamné à mort, il refuserait de demander sa grâce

Il désire, a-t-il dit, affirmer ses principes par la mort et son seul désir est qu'il n'y ait pas de délai dans l'exécution.

Le London Times.—Le Nihilisme.

Londres, 24 déc—Le correspondant parisien du journal London Times consacre un long article sur la situation actuelle en Russie. Il écrit à ce sujet que "le comte Tolstoï, ministre de l'Intérieur russe, s'occupe principalement à découvrir et à poursuivre les nihilistes. A peine une société de nihilistes est-elle supprimée, qu'une autre surgit. Le comte Tolstoï reçoit de nombreuses menaces de mort."

Il assiste rarement aux conseils du Cabinet. A chaque fois qu'il se met en route, il en coûte 500 roubles pour une police supplémentaire destinée à sa protection exclusive.

Si le nihilisme est plus dangereux que jamais, la persécution des juifs est aussi féroce qu'il y a quelques années, lorsque la presse européenne condamnait avec indignation les outrages anti sémitiques qui ont été commis à cette époque et qui furent une honte pour la Russie.

De forts banquiers, spécialement ceux de nationalité allemande, qui antérieurement étaient intéressés à donner une grande publicité aux outrages, dans le but d'empêcher tout placement de capitaux en Russie, sont maintenant enclins à accorder un subside à la presse, afin que celle ci garde le silence sur ces infamies.

Ils prennent cette mesure dans le but d'empêcher la diminution de la confiance européenne dans la situation financière russe qui est loin d'être brillante actuellement.

On souffre de la difficulté éprouvée à percevoir les revenus. Cette difficulté est causée par la persistante concurrence des américains dans le commerce des grains et par la ruineuse dépense que nécessite le mouvement en avant des Russes jusqu'à Merv.

De plus, le système de protection que les fabricants de Moscou ont obtenu contre la concurrence silésienne, a obligé les Silésiens à établir une centaine de fabriques dans la Pologne Russe.

Dans ces fabriques des ouvriers allemands sont employés, et les Silésiens sont par conséquent à même d'approvisionner le marché de Moscou avec des marchandises au prix de 5 à 10 pour cent au-dessous des prix demandés pour les mêmes articles par les fabricants de Moscou.

Le despotisme augmente et la Presse est contrainte au silence.

La Russie rejette de plus en plus les idées libérales et prépare ainsi une terrible explosion.

Faillite.

Londres, 24 déc—MM. Ingalls, Phillips & Cie ont fait faillite. Leur passif est de £200,000. Leur actif égale, dit-on, ce chiffre.

Expédition Italienne.

Rome, 24 déc—Une expédition italienne, sous le commandement de M. Echi, partira à la fin du mois, de Gênes pour Rome.

Le St. James Gazette.

Londres, 24 déc—Le St. James Gazette publie une entrevue qu'a eu lieu à Paris avec un dynamiteur. Celui-ci a dit que le quartier-général des conspirateurs est à Paris, mais que les fonds viennent d'Amérique.

L'explosion du Pont de Londres a été complotée à Paris, il y a trois mois, par un individu qui se trouve actuellement en Amérique. Deux individus ont été envoyés à Londres pour exécuter le complot en septembre, mais des délais sont survenus. Ils sont retournés à Paris après l'explosion et s'y trouvent actuellement.

Le Exchange Telegraph Co.

Londres, 24 déc—Une dépêche de Rome au Exchange Telegraph Co annonce que l'Angleterre a obtenu l'adhésion de l'Italie à sa politique égyptienne, en retour de l'appui donné par l'Angleterre au projet de colonisation de l'Italie sur la mer Rouge.

Souveraineté espagnole.

Madrid, 24 décembre—Quatre-vingts chefs indigènes ont proclamé la souveraineté espagnole sur une étendue de terre de 15,000 kilomètres carrés sur le golfe de Guinée, en face de l'île Corisko.

L'Empereur Guillaume.—La Gazette Nationale.

Berlin, 24 déc—L'empereur Guillaume a accordé hier une longue audience à M. Bismarck, au sujet de la politique coloniale allemande.

La Gazette Nationale écrit: "Les puissances ont eu une entente tacite au sujet des propositions de l'Angleterre, relativement aux finances égyptiennes.

Le gén. Buller.—Situation en Egypte.

Le Caire, 24 déc—Le gén. Buller est arrivé avec 64 baleinières à Korti.

Le Mudir de Dongola télégraphie qu'un bédouin est arrivé de Onderman à Dongola.

Onderman est le quartier-général des forces du Mahdi et se trouve près de Khartoum Il est resté 15 jours en route et avait été fait prisonnier à Onderman avec l'abbé du Mahdi. Le dit bédouin était porteur d'une lettre adressée à l'Emir par le faux prophète de Berber.

La lettre disait qu'à la requête de l'Emir et en vue d'un mouvement en avant de la part des Anglais, le Mahdi avait expédié sept corps d'armée à Berber.

Khashmid Mous que le général Gordon avait envoyé à Shendy, est de retour à Khartoum avec des troupes et des bateaux.

Aveux.

Moscou 24 déc—Un français avoue avoir tué Sarah Broker, jeune juive; meurtre pour lequel, un nommé Mironowitch a été condamné, la semaine dernière, à 7 ans de travaux forcés et son soi disant complice, un nommé Bezak, à l'exil.

Le Voss Gazette.—Conférence du Congo.

Berlin 24 déc—Le *Voss Gazette* dit que l'Autriche a signé une convention avec l'Association Internationale Africaine avec des réserves relativement à la juridiction consulaire.

Ce journal ajoute que les négociations entre la France et l'Association au sujet du différend qui a trait au territoire sur la rive sud du Congo, seront bientôt reprises.

La Conférence s'est ajournée à cause de l'indisposition du ministre des affaires étrangères de Prusse.

Mesures de précaution.

Londres, 24 déc—Des gardes supplémentaires sont stationnés aux principales prisons de Londres afin de prévenir les opérations des dynamiteurs.

Détresse à Glasgow—Le prince Albert.

Londres, 24 déc—La détresse à Glasgow, Liverpool et autres ports, a attiré l'attention de la Reine, qui désire ouvrir une souscription pour venir en aide aux victimes. La Reine a demandé au gouvernement des informations à ce sujet.

On rapporte que M. Gladstone refuse d'admettre l'existence d'une détresse et s'oppose à la proposition de la reine.

Le prince Albert joindra les grenadiers à la fin de ses études à l'Université.

Le prince de Galles a demandé qu'on ne fit aucune distinction pour le service entre son fils Albert et les autres officiers.

Board des Censeurs.

Londres, 24 déc—Un télégramme de Pékin annonce que le Board des Censeurs a proposé de condamner à mort Makien, secrétaire de Li Hung Chang, qu'il charge de la responsabilité du traité de Tien Tsin.

Concussionnaire.

Cincinnati, Ohio, 24 décembre—M. Wm S. Sirker, ex-payeur de la Seconde Banque Nationale à Ironton, Ohio, a été trouvé coupable de détournement de fonds.

Démission.

Constantinople, 24 déc—Le ministre des finances a offert sa démission.

Suleiman Pacha, Zia Rechid et Ahmed Bey sont soupçonnés d'encourager la rébellion parmi les troupes circassiennes.

Chambre de Commerce Française.

Londres 24 déc—La Chambre de Commerce française a protesté contre l'augmentation proposée des droits sur le maïs en France et s'est déclarée en faveur du libre échange.

Dynamiteurs.—Fièvre jaune.

Panama, 16 décembre—On nettoie les rues de la ville, et des mesures hygiéniques ont été adoptées, ce qui aurait dû être fait depuis longtemps.

L'état sanitaire de la ville est assez bon et la saison des sécheresses a commencé.

On n'a constaté aucun cas de fièvre jaune durant les derniers dix jours.

Une tentative a été faite de piller la table de roulette à Colon en la faisant sauter avec de la dynamite.

La roue et la table ont été fortement ébranlées, mais les joueurs sont restés à leur poste, veillant sur l'argent.

Les dynamiteurs en ont été pour leurs frais.

Election.

Panama, 24 décembre—Des troubles sérieux ont eu lieu aux élections. Plusieurs personnes ont été tuées et blessées.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Chambre.

Washington, 24 décembre—Environ 50 membres étaient présents lorsque l'Orateur Carlisle a appelé la Chambre à l'ordre.

M. Randall a appelé la résolution d'ajournement et a demandé l'adoption de l'amendement du Sénat qui décrète que le recès commencera aujourd'hui, mercredi, et continuera jusqu'au 5 janvier. Adoptée.

L'Orateur a annoncé les comités suivants:

Elections—Smith, de l'Iowa;
Affaires militaires—Connelly;
Terres publiques—Campbell, de l'Ohio;
Territoires—Hill;
Education et travail—Offrall;
Dépenses du département de la trésorerie—Wallace;
Impressions—Bratton.

La Chambre s'est ajournée ensuite jusqu'au 5 janvier.

Sénat

Washington, 24 déc—Après avoir disposé de quelques affaires de routine, le Sénat est entré en séance exécutive, puis s'est ajourné jusqu'au 5 janvier.

Exequatur.

Washington, 24 déc.—Le Président a reconnu M. Edmond Carrey, Consul de France à San Francisco.

Confirmations par le Sénat

Washington, 24 déc—Les nominations suivantes ont été confirmées par le Sénat:

Wm H Pilkenton, du Kansas, receveur des deniers publics à Wakeeny, Kansas; John Clagham Jr., du Colorado, enregistreur des terres publiques à Delnorte, Col

Comité des Ports et Rivières.

Washington, 24 déc—Les membres du comité des ports et rivières, qui resteront ici pendant le recès du Congrès, ont été autorisés à continuer à prendre en considération le bill d'allocation relatif aux ports et rivières, afin qu'ils puissent rapporter, le plus tôt possible, le bill à la Chambre dès que celle-ci se réunira de nouveau.

Neige.

Salt Lake City, Utah, 24 décembre—Il est tombé une neige très épaisse dans cette région.

Les trains du Union Pacific sont en retard de 6 à 7 heures.

Incendie.

Cincinnati, O, 24 déc—Un incendie a éclaté ce matin au magasin de MM. J. R. Mills & Cie, rue Walnut; les flammes se sont rapidement propagées aux bâtisses adjacentes. La perte est évaluée à plus de $100,000.

Deux pompiers ont été blessés par l'écroulement d'un mur.

Réduction de prix.

New-York, 24 déc—La compagnie directe du Câble des Etats-Unis et la compagnie du Câble française ont réduit ce matin le tarif du Câble à 40 cents par mot pour l'Angleterre, l'Irlande et la France, à cause de la réduction faite par la compagnie Mackay Bennett.

Mort du Major L. H. Sanger.

Amboy, Ills, 24 décembre—Le major L. H. Sanger, du 11me régiment d'infanterie des Etats Unis, est mort hier en cette ville, d'une maladie de cœur.

Le gouverneur Pattison.

Harrisburg, Pa, 24 déc—Le gouverneur Pattison a envoyé aujourd'hui avis au directeur général Burke, de l'Exposition de la Nouvelle Orléans, qu'il désigne le 10 mars 1885 comme le jour de la Pennsylvanie. La raison du choix de cette date est, dit-il, que c'est le 10 mars 1683 que le premier conseil provincial s'est réuni à Philadelphie, sous la présidence de William Penn.

Fermeture des différentes Bourses.

Wall Street, N. Y. 24 déc—Demain toutes les Bourses et les institutions financières seront fermées.

Mme C. Marzie, 14 rue Johnson, Nlle-Orléans, dit: "J'avais des hémorragies, et j'étais complètement débilitée, souffrant dans tous mes os. Les Brown's Iron Bitters m'ont entièrement guérie. J'ai pris du corps et de la force, et je sens ne pouvoir trop dire de bien de ce médicament, à cause de ce résultat."

LA NOEL A L'EXPOSITION.

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL.

Afin de donner l'occasion à chacun de participer aux fêtes de Noel, AUJOURD'HUI, aux terrains de l'Exposition, la Direction a ordonné que les portes soient tenues ouvertes jusqu'à 10 heures P. M., et les enfants admis à moitié prix. En outre de l'Arbre de Noël en face du Music Hall à 6 heures, il y aura grande illumination du Palais d'Horticulture le soir.

E. A. BURKE.
25 déc—1f Directeur-Général.

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE" De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857; réorganisée en avril 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital....$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine,
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON....Président
LOUIS BARNETT....Secrétaire
MAURICE STERN....Vice-Président
13 fév—1an 1-4o

Maison L. Grunewald.—Cette maison reçoit dans le moment un très vaste assortiment de pianos de tous genres qu'elle vendra à l'occasion des fêtes, à des prix d'une surprenante modicité. La maison Grunewald est trop importante, trop favorablement connue, pour qu'il soit cru ici à une réclame banale, à une annonce faite dans l'unique but d'allécher le public. Ceux de nos lecteurs qui mettront à profit la circonstance pourront faire d'excellents achats. La maison a importé un très grand nombre de pianos Pleyel considérés à juste titre les premiers du monde Il n'est pas de piano qui convienne mieux dans un climat aussi changeant que le nôtre, c'est dire de tous ceux qui ont quelque expérience en la matière. M. Grunewald possède aussi des pianos du même fabricant mais qui sont d'occasion, c'est-à-dire de seconde main, pour faire usage de l'expression consacrée. Ces instruments, il va sans dire, sont en vente à des prix presque nominaux.

[illegible] Fair Grounds!

Point de départ: rue du Canal, [illegible] Parcours: (cars verts) [illegible] Dauphine jusqu'à Broad, Broad jusqu'[illegible] et de là à la station d'arrivée [illegible] suivent la même route; [illegible] au lieu de tourner dans la rue [illegible] la rue Dumaine jusqu'au [illegible], longent les bords du Bayou [illegible] Grande Route St-Jean, [illegible] à la station d'arrivée, en passant [illegible] la porte des Fair Grounds, qui [illegible] la rue Sauvage.—Le retour s'[illegible] par la Route Gentilly, la rue Broad, la [illegible] St-Pierre, et principalement par la rue de [illegible]

Mme C. Schwager, 368 Decatur, Nlle-Orléans, dit: "J'étais fort incommodée par l'indigestion, et je perdais en poids si rapidement que j'en étais alarmée. Les Bitters de Fer de Brown m'ont fait un si grand bien, que je peux faire usage maintenant de toute sorte d'aliments sans en éprouver de malaise."

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 25 DECEMBRE 1884.

Greenville....ED. RICHARDSON, à 5 P M
John W Tobbin, capitaine; Curt Homes, commis
Donaldsonville..BELLE OF THE COAST, 12 M
J F Aucoin, capitaine; Edw Nicolle, commis
Port Eads ...NEPTUNE, à 9 A M
W S Basset, capitaine; Jno F Aikes, commis
Bas du fleuve....SUNBEAM, à 10 A M
Charles Torn, capitaine; John Taylor, commis
Shreveport....YAZOO VALLEY à 5 P M
Geo W Rea, capitaine; H C Bousman, commis

VENDREDI, 26 DECEMBRE 1884.

Lafourche..CHARLES C CARROLL, à 12 M
J E Brou, capitaine
Bayou Sara....E. J. GAY, à 5 P M
J J Brown, capitaine; J F Muse, commis
Houma Point..MABEL COMEAUX, à 12 M
E J Comeaux, capitaine
Plaquemine....JOHN B. MAUDE, à 12 M
J A Comstock, capitaine; Rolla Porter, commis
Donaldsonville..ASSUMPTION, à 12 M
P A Charlet, capt; Frank Bergeron, commis
Buras....DAISY, à 11 A M
Oliver Canton, capitaine
Bas du fleuve....SUNBEAM, à 10 A M
Bas du fleuve....LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine

Une dépêche a été reçue par M. Geo. L. Norton, inspecteur maritime, hier, du secrétaire de la marine, William E Chandler, ordonnant au commandant du navire de guerre "Galena", d'avoir à changer de mouillage, de manière à ne pas obstruer la navigation.

Fleuve et Rivières.

Memphis, 24 déc—Le fleuve baisse. Parti, Ohio, pour Cincinnati.

Cairo, Ills, 24 déc—Arrivé, Golden Crown, de Cincinnati.

St. Louis, 24 déc. Le fleuve continue à geler, et a 4 pieds. Temps froid.

Louisville, 24 déc—La rivière baisse lentement - 7 pieds 7 1/2 pouces dans le canal, 5 pieds 4 pouces aux chutes. Temps couvert et modéré.

Pittsburg, 24 déc—La rivière a 10 pieds 8 pouces et baisse. Temps couvert et froid.

Evansville, 24 déc — La rivière a 11 pieds 8 pouces et monte.

Cincinnati, 24 déc—La rivière a 15 pieds 5 pouces et baisse. Temps couvert. Thermomètre 28

PASSES

Port Eads, 24 déc. midi—Vent léger du nord-est.

Arrivé: hier soir, steamship Australian, capitaine Sandrey, de Progreso via Vera Cruz et Tampico, à T & G Forwood.

Pas de départs.

Port Eads, 24 déc, 6 h p m—Vent du nord ouest

Arrivé: steamship anglais American, capitaine Wrake, de Liverpool via Colon, à T & G Forwood.

Goélette américaine Louisa A Orr, capitaine Brown, de Philadelphie, au capitaine.

Partis: steamships Eureka et Louisiana pour New York, Bayswater pour Liverpool et Storm Queen pour Sebastopol, brick Emanuele P. pour Venise et goëlette Lusito pour Campêche.

Hauteur des Eaux

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	15 06	Nashville, Tenn	13.00
Cairo, Ill	13.01	New Orleans*	11 10
Cincinnati, O	15 05	Omaha, Neb	glace
Davenport, I	glace	Pittsburgh Pa*	11 00
Keokuk, Iowa	glace	Shreveport, La.	10.09
LaCrosse, Wis	glace	St-Louis Mo	4 01
Leavenworth, K	glace	St-Paul, Minn	——
Louisville, Ky	8.01	Vicksburg, Miss	15 09
Memphis, Tenn	9 10	Yankton	glace

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI 24 DECEMBRE 1884.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Cleddy Seaward, Frederickshaven (Danemarck).
Steamship Mergan, Staples, Key West, via Tampa
Steamship S Oteri, Constanzo, Truxillo.
Barque (ang) Valona, Andrews, Liverpool
Brigantine Mariana A Carvalho, Lisbonne
Goelette San Domingo, Tarvee, Baltimore.

ARRIVÉS.

Steamship Kate Carroll, Pendleton, Vera Cruz.
Steamship (ang) Australian, Sandrey, Vera Cruz et Tampico.
Steamship (ang) American, Wrake, Colon, via Porto Bello.
Goelette Louisa A Orr, Brown, Philadelphie

BATEAUX A VAPEUR.

Yazoo Valley, Rea, de Grand Ecore.
Assumption, Charlet, de Donaldsonville
Alvin, O Pey, du bas du fleuve
Sunbeam, Thorn, bas du fleuve
Godfrey T Johnson, Sheldon, bas du fleuve
Mabel Comeaux, Comeaux, Point Houma
Alice, de Hope Villa—Nouveau Bassin.
Towboat Ida D Cottell, Cottell, du Texas, avec 2 barges.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par barque Valona—2878 balles coton 2950 merrains.
FREDERIKSHANEN—par steamship Cleddy—50 400 boisseaux seigle en grenier 45,000 boisseaux mais en grenier.
LISBONNE—par brigantine Mariana 4-5 370 merrains.

IMPORTATIONS.

VERA CRUZ—par steamship Kate Carroll—Cargaison d'articles d'exportation
RIO DE JANEIRO—par steamship Henry Anning—12,178 sacs café à ordre—5 500 de J L Phipps & co—7000 de Brown Bros &co.
COLON VIA PORTO BELLO—par steamship American—2658 régimes figues bananes.

Arrivages de produits.

GRAND ECORE—par steamer Yazoo Valley—1997 balles coton 316 sacs graine coton 89 boucts sucre 4 barils melasse
DONALDSONVILLE—par steamer—Assumption - 338 boucts sucre 445 barils de 829 de melasse
POINT HOUMA—par steamer Mabel Comeaux—240 boucts sucre 269 barils de 376 de mélasse
BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—63 boucts sucre 292 barils de 212 de melasse 143 do riz 10 sacs riz brut
BAS DU FLEUVE—par steamer Sunbeam—184 barils sucre 30 de mélasse
BAS DU FLEUVE par steamer Godfrey T Johnson—75 barils sirop 87 sacs riz brut.
HOPE VILLA — par steamer Alice 30 balles coton 6 boucts sucre.
TENSAS—par steamer Ida D Cothell et barges—5100 sacs graine coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS & NORTHEASTERN R R—950 balles coton et divers
MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R AND STEAMSHIP COMPANY—1002 balles coton 374 boucts sucre 1102 barils de 1 demi do 2 demi do melasse 913 barils de 25 do sirop 2 kegs de 138 sacs tourteaux 1 baril riz 666 sacs sel.
Train No 2—1 balles coton 888 sacs graine coton 2 barils melasse 1 demi do 1 keg do
LOUISVILLE, N. ORLEANS AND TEX RR—812 balles coton 2 boucts tabac 20 de sucre 3 barils de 25 do melasse.
SHELL BEACH RAILROAD — 22 boucts sucre 46 barils melasse.
LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD: 865 balles coton 6 wagons graine coton 1 do farine do et divers.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY - 1250 balles coton 1 wagon graine coton 71 barils sucre 610 sacs tourteaux.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—divers.

M. Robert C. Nugent, 360 rue Félicité, Nlle-Orléans, dit: "Ma femme a obtenu les résultats les plus favorables en se servant des Brown's Iron Bitters comme d'un tonique pour sa débilité générale. Je puis consciencieusement recommander ce médicament comme ayant une grande valeur médicale."

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS

Arden, Ang, 331, Morris, pour Kingston, Ja, —, 6e dist, T & G Forwood
Aedancorrach, Ang, 948 Couth, pour le Havre, 42, 4e dist, Hull & Vaughan
Alabama, Am, 543, Stewart, pour les ports de la Floride, Alger, R B Post & Son
Barcelona, Ang, 1217, Simpson pour Liverpool, 41, 4e dist, DeWolf & Hammond
Blue Jacket, Ang, 1440, Litten, pour Brême, 1re rue, Ross Keen &co
Buenaventura, Esp, 1332, Garro, pour Liverpool, 28, 1er dist, Avendano Bros
County of York, Ang, 1478, Wylie, pour Liverpool, 25, 1er dist, Forstall Clayton &co
Cadiz, Esp, 1754, Larrinaga, pour Liverpool, 27, 1er dist, Avendano Bros
Californian, Ang, 1287, King, pour Liverpool, 20, 1er dist, T & G Forwood
Craigallion, Ang, 674, Durie, pour Gretna, Pic Tier, A Schreiber
Cristobal Colon, Esp, 1747, Zaragoza, pour Barcelone, 42, 4e dist, Avendano Bros
Coronilla, Ang 875, Batty, pour Brême, 15 1er dist, A K Miller &co
Claddy, Ang, 1426, Seaward, pour le Continent, Elevator, Orthwein Bros
Deepdale, Ang, 1715, Sharpe, pour Liverpool 42, 4e dist, De Wolf & Hammond
Escalona, Ang, 1240, Anderson, pour Gretna, 45, 4e dist DeWolf & Hammond
Empress, Ang, 461, Smith, pour la Russie, 35, 1er dist, Knoop, Frerich &co
Eduardo, Esp, 1245, Larranaga, pour Liverpool, 39, 1er dist, Louis Ranger &co
E B Ward Jr, Am, 194, Arnst pour Ruatan, 13, 1er dist, S Oteri
El Dorado, Am, 2562, Hawthorn, pour New York, Alger, M L & T RR & SS co
Francisca, Esp, 1837, Cirarda, pour Liverpool, 25, 3e dist, A K Miller &co
Gleonogle, Ang, 2000, Hogg, pour Liverpool, Gouldsboro, A K Miller &co
Gulnare, Ang, 145, Cappelin, pour ——— Gretna, J L Mueller &co
Heredia, C R, 296, Doan, pour Port Limon, 14, 1er dist, C A Fish &co
Lizzie Henderson, Am, 197, Hanson, pour la Floride, Pic Tier, R B Post & Son
Législator, Ang, 1357, Woodcock, pour Liverpool, 10, 2e dist, Lucas E Moore &co
Morgan, Am, 527, Staples, pour la Havane, Alger, M L & T RR & SS co
Metopedia, Ang, 1454, Purves, pour Brême, 5e rue, DeWolf & Hammond
Milanese, Ang, 1635, Frenick, pour Liverpool, 28, 1er dist, A K Miller &co
Norfolk, Ang, 1159, Woolston, pour Liverpool, 4e dist, Silas Weeks &co
Otway Tower, Ang, 1209, Purse, pour Brême, 5e rue, Ross, Keen &co
Obock, Fr, 1931, Petitville, pour le Havre, 40, 4e dist, S V Fornaris &co
Regina, Ang, 2120, Griffiths, pour Liverpool, 3e rue, T & G Forwood
S Oteri, Hond, 543, Costanza, pour Utilla, 15 1er dist, S Oteri
Stag, Ang, 1355, Adams, pour le Havre, 39 1er dist, A K Miller &co
Tarpeia, Ang, 1152, Carr, pour Brême, 42, 4e dist, DeWolf & Hammond
Texan, Ang, 2135, Watson, pour Liverpool, 1re rue, T & G Forwood
Venezuelan, Ang, 1091, Gilles, pour Liverpool, 20, 1er dist, T & G Forwood
Victoria, Ang 1424, Harrison, pour Brême, 4e rue, A K Miller &co
Wanderer, Am, 268 Clark, pour Belise 15, 1er dist, Macheca Bros

NAVIRES

Esther Roy, Ang, 1534 Gould, pour le Havre, 28 3e dist Hull & Vaughan
Fredrich, All 1180 Bruggerman, pour Brême, 27, 3e dist, A K Miller &co
Florida, Aut, 1281, Scopinich, pour le Havre, 34, 3e dist A K Miller &co
John Trahey, Ang, 1118, Ryan, pour le Havre, 26, 3e dist, Silas Weeks &co
Lord Lytton, Ang 1287, Seabrook, pour Liverpool, 47, 4e dist, DeWolf & Hammond
Nettie Murphy, Ang 1374 Cosman, pour le Havre, 5e rue A K Miller &co
Naupactus Ang 1395 Lovitt, pour le Havre, 27, 3e dist A K Miller &co
Stewart Freeman, Ang, 14 5, Faymond, pour le Havre, 27, 3e dist, Hull & Vaughan
Shelburne, Ang 11 5 Murphy, pour le Havre 33, 3e dist Ruddendorff &co
Thos N Hart, Ang 1410, Blauvelt pour le Havre, 5e rue A K Miller &co
Tusker, Ang 1559, Curry, pour———, 3e rue, A K Miller &co

[illegible]

Addie H Cann, Aut 650, Hanes pour Liverpool, 39 3e dist Hull & Vaughan
Barbo, Nor, 504, Pederson, pour l'Espagne, 5e rue, Ruddendorff &co
Bertha, All, 1165, Koester, pour le Havre 29 3e dist A K Miller &co
Bay of Fundy, Ang, 1221, Porter, pour Revel 29 3e dist Hull & Vaughan
Carlo, Ital, 75[illegible], Tirani, pour le Havre 31, 3e dist, A K Miller &co
Cambusdoon, Ang, 1198, Fleet pour le Havre, 32, 1er dist Silas Weeks &co
Catalonia, Aut 55[illegible], Eala, pour ——, 4e rue, D Fatjo &co
Apprentice, Ang 740, Griffith, pour le Havre 7e rue, Hall & Vaughan
Elezier, Nor, 628, Andreasen, pour Liverpool, 27, 3e dist, Ruddendorff &co
Glen Grant, Ang, 741, Russell, pour Fleetwood 28, 3e dist, Hall & Vaughan
Guiseppe Lanata, Ital, 462, Pioloma, pour le Continent, 23, 1er dist, L Lisbony
Gloria, Aut, 772, Premuda pour Gênes, 29, [illegible]
Irene, Aut, 532, Pasquan, pour le Continent, Pic Tier, S A Covich
Joseph Fornwas, Esp 335, Anglo, pour Barcelone, 23, 1er dist, G Corrato &co
Louisiana, Ital, 636, Podesta, pour Gênes, 17, 2e dist, L Lisbony
Liberia, Nor, 4[illegible]1, Jonassen, pour ——— Point, Ross Keen &co
Leif, Nor, 6[illegible]0, Eriksen, pour l'Espagne, 31, 1er dist, A K Miller &co
Magellan, Rus, 474, Hagmann, pour Marseille, 34, 3e dist, Forstall Clayton &co
Noe, Ital, 583, Traeani pour U Kingdom, 31, 3e dist, A K Miller &co
Pardore, Nor 5[illegible]5, Gundersen pour l'Espagne, 24, 3e dist, A K Miller &co
Queen of India, Ang, 1015, Powell, pour Liverpool, 5e rue, DeWolf & Hammond
Ross, [illegible] 497, Paulero, pour Ghent, Pic Tier A K Miller &co
Sol [illegible], Ital, [illegible], pour ——— 2e dist, A K Miller &co
Thomis, Ang 975, Norton pour le Continent, 7e rue, DeWolf & Hammond
Triton, Nor 551, Aanonsen, pour Almeria, 33 1er dist, Ruddendorff &co
Valora, Aut 800, Andrews, pour Liverpool, 1e rue, Silas Weeks &co
Washington, Ital 630 [illegible], pour le Continent, 16, 2e dist, A K Miller &co

BRICKS.

Catalina, Hond, 320, Lorea, pour ———, 18, 2e dist, Geo W Kelley
Marianna [illegible], Port, 415, Cavalho, pour Lisbonne, 15, 1er dist, [illegible]
San Pietro, Ital, 176, Laura, pour ———, Pic Tier A K Miller &co

GOELETTES.

Anna L Mulford, Am, 518, Shaw, pour Providence, Gretna E A Yorke
Cefalu, Ita 120 Bottnello, pour Ruatan, 14, 1er dist, Vaccaro & Son
J B Atkinson, Am, 424, Donahue, pour New Bedford, 16, 2e dist Geo W Kelley
John H Good, Am, 85, Trevers pour Bocasco, 14 1er dist, E M Sivert
Lottie K, Hond, 74, Schleif, pour ——— Louisiana Avenue, Friedlander &co
Lilly White, Am, 42, Baker, pour ———, Alger, R B Post & Son
Magnolia, Am, 106, Arnett, pour ———, 12 1er dist E M S [illegible]
Mary E Clarke, Am, 115, Sloman, pour ——— 18 2e dist, Geo W Kelley
Mira A Pratt, Am, 140, Whitmore, pour ———, 2e dist Geo W Kelley
Mantasket, Am 446 Richard, pour Boston, 10, 1er dist Silas Weeks &co
San Domingo, Am, 491, Tarvee, pour Baltimore, Pic Tier, ———, capitaine
Susan Scranton, Am, 103, Otis, pour Point, Pic Tier, Hy Otis
Seguin, Am, 157, Moore, pour ———, Pic Tier J J Fernandez & Son
Santo Oteri, Am 162, Blair, pour Utilla, 12, 1er dist, S Oteri
E D Sedbury, Am 206, Russell, pour———, 14, 1er dist, Geo W Kelly

ROYAL BAKING POWDER
Absolutely Pure.
L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.
Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York,
En gros par SMITH BROS. & CO.,
21 oct 84—1an SCHMIDT & ZIEGLER

Mme I. L. McGee, 179 Eighth st., Nlle-Orléans, dit: "Ayant fait usage des Brown's Iron Bitter's comme tonique dans ma famille, et en ayant éprouvé de grands bénéfices sanitaires, je puis certainement les recommander à tous ceux qui ont besoin d'un médicament de ce genre."

Mr George Baumgartner, qui réside coin Harmonie et Chippewa, Nouvelle-Orléans, dit: "Ayant fait usage avec grand succès des Bitters de Fer de Brown dans l'indigestion et la débilité, je peux les recommander cordialement à tous."

Partis pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK
Steamship Hudson, Freeman.....parti 20 déc
Steamship Excelsior, Higgins.....parti 20 déc
Steamship Chalmette, Quick.....parti 23 déc
Goelette Python, Grant.....expédiée 4 déc
Goelette Emma, Lambert.....exp 14 nov

BOSTON
Goelette Alice Montgomery, Lavender.....partie 18 déc

PHILADELPHIE
Barque Arlington, Perry.....partie 4 déc

BATH, MAINE.
Navire Caledonia, Potter.....expédié 2 déc

LIVERPOOL
Steamship Caracas, ———.....parti 14 déc
Steamship Inventor, Reynolds.....expédié 4 déc
Steamship [illegible], Waters.....parti 5 déc
Steamship Historian, Hughes.....parti 20 nov
Steamship Floridian, Winder.....parti 21 nov
Barque Konoma, Thompson.....partie 22 nov
Barque Queen of Australia, Clarke.....partie [illegible] nov
Navire Charles, Petty.....parti 16 nov
Barque David, Marcomini.....partie 3 nov
Goelette Prince Louis, Page.....partie 3 nov

HULL
Steamship Ganges, ———.....parti 17 déc

SHIELDS
Steamship Opington, ———.....parti 28 nov
Steamship Valiant, ———.....parti 8 déc

CARDIFF
Barque Jane, England.....expédiée 8 oct

GREENOCK
Goelette Everest, Robbins.....partie 29 nov

ANVERS.
Steamship Rouen, [illegible].....parti 6 déc

HAMBOURG
Navire Hermann, Bamis, en chargement 28 nov
Barque Julia, Haider.....partie 21 nov
Barque Due Fratelli, Cuevas.....partie 11 nov

BREME
Steamship Corona, Wittenberg.....parti 20 nov

GIBRALTAR
Barque Peppina [illegible].....partie 3 nov

GENES
Barque San Nazzaro, Olivari.....expéd 2 nov
Barque Roma, Geronimo.....partie 5 nov
Barque Mariuia S, ———.....partie 8 nov

ROUEN
Barque Sophie ———.....partie 18 nov

MARSEILLES
Barque Emilia C, [illegible].....partie 8 nov

BARCELONE
Barque P Bredsdorff, Jensen.....partie 17 sept
Barque Freya, [illegible].....partie 12 sept

PALMA
Barque Ukraine, Mercovich.....partie 23 nov

MONTEVIDEO.
Barque Patagonia, McLean.....expéd 20 oct

RIO DE JANEIRO
Steamship Keppler, Johnson, en chargement ..... 1er déc
Navire Cumberland, Brownell.....parti 17 oct

KINGSTON, JA
Steamship Statesman, Edgar.....parti 26 nov

BARBADES
Barque Frithiof, ———.....partie 22 nov

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine avec les porteurs

EDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.